

tre que je me suis permis quelques observations sur les pouvoirs que votre Grandeur me communique et que je pense ne pouvoir pas communiquer aux prêtres de la mission; ce qui paraît nécessaire à cause de l'éloignement du Siège de Québec et de la distance considérable où vont quelquefois les missionnaires en ce pays.

Je suis toujours gêné par rapport aux gens de Pembina qui sont décidément des Etats-Unis. Je ne puis donner des pouvoirs pour y dispenser là et je ne puis y aller faire l'ouvrage. J'ai encore écrit à Mgr Dubourg cet hiver à ce sujet mais je n'aurai de réponse que l'hiver prochain si toutefois il me répond car j'ai déjà écrit sans réponse. Je suis son Grand Vicaire sans connaître ses pouvoirs.

M. Boucher n'ayant point rapporté le calice que M. Dumoulin a descendu, lequel est, dit-il, au Détroit, M. Destroismaisons n'emporte pas ce qu'il faut pour dire la messe mais seulement pour baptiser; c'est tout ce à quoi je puis l'autoriser dans son district. Je ne crois pas pouvoir l'autoriser à autre chose au Sault Ste-Marie. Cette place est du Haut Canada et je ne connais pas de qui les pouvoirs peuvent venir pour cette place. Je désirerais avoir ce calice en question, il appartient à ma mission.

Le Gouverneur Simpson ne m'a apporté qu'une petite lettre menueuse qui disait que M. Boucher ne montait pas. J'aurais mieux aimé recevoir mes lettres par lui. Il n'aime pas à se charger de paquets mais il m'a dit que de simples lettres seraient toujours prises dans son canot, et les paquets dans les canots chargés quand il en montera. Ce gentil homme s'applaudit beaucoup de la manière polie dont votre Grandeur l'a traité ainsi que Mgr de Telmesse et le clergé en général dont il m'a fait de grands éloges, relevant sa dignité, sa régularité de vie exemplaire, etc. Il a surtout apprécié la permission que vous lui avez donnée de visiter les Ursulines. Enfin, il m'a fait à moi aussi beaucoup de remerciements de l'avoir fait connaître surtout dans le clergé. Il paraît toujours bien disposé envers la mission. Il est arrivé ici le cinq de juin en 22 jours de marche depuis Montréal. M. Boucher est arrivé le 19. Le Gouverneur doit aller encore passer l'hiver à Montréal.

Pendant que j'y pense, il serait nécessaire que Mgr de Kingston me fit son Grand Vicaire en me donnant des pouvoirs que je pourrais communiquer au besoin. Je ne lui écris point. Le Sault Ste-Marie est de son diocèse et le côté américain est de celui de Bardstown. Je n'ai point de pouvoirs de ce brave évêque. Mgr Defont m'avait autorisé, me disant qu'il était Vicaire Général de tous les évêques des Etats-Unis. Au reste je n'en ai pas beaucoup de besoin, seulement pour autoriser les prêtres qui passent par là et moi-même si je n'y passe jamais.

*A suivre*